

Pour BLANCHE

1978- 1979...ce sont les années où j'ai rencontré Sœur Blanche Legendre qui logeait à Limoges à la maison provinciale du square des Emailleurs. J'allais devenir aumônier fédéral de la JOC à Limoges sans beaucoup d'expérience... avec un jeune religieux Père du Sacré Cœur de Jésus de Betharram, Jean-Marie Ruspil. Ainsi commencèrent une longue amitié et un chemin partagé à travers les missions que l'un et l'autre nous avons reçues, de ces missions qui nous ont mis à l'épreuve mais qui ont été à chaque fois comme des cadeaux, des « merveilles de Dieu ».

Au commencement pour Blanche était la rencontre...les rencontres

Je dis bien « au commencement » comme l'Évangile de Jean l'annonce pour le Verbe, le Christ, la Parole, dès l'origine tournée vers Dieu pour le connaître et le faire connaître.

Dans chaque rencontre de Blanche il y avait la vie, la vie de chaque jour qu'elle a habitée et contemplée avec tous ceux et celles qu'elle a rencontrés. Elle avait le don de faire affleurer cette vie dans la moindre rencontre par l'intérêt qu'elle portait à chacun, par l'étendue de son écoute dont des jeunes se souviennent encore : « avec Blanche, on pouvait parler de tout » et c'était dans le sourire, dans l'humour et dans la confiance que chacune et chacun pouvait repartir entendu et encouragé.

Le don de la rencontre est aussi celui de relier, de permettre à une personne isolée de rejoindre une autre personne, un petit groupe, une équipe, une communauté. Il s'est révélé aussi pour Blanche dans l'accompagnement des catéchumènes.

Quand elle a choisi et reçu la mission d'aller en monde ouvrier et populaire, elle n'a renié aucune des autres rencontres qu'elle avait déjà vécues ou qu'elle pouvait continuer avec une insatiable curiosité pour un monde en pleine mutation.

Dans le petit livret qu'elle nous a laissé sur son vécu de la rencontre : « de rencontres en rencontres », Blanche nous dit :

« J'ose dire que par les rencontres, j'ai été enfantée, engendrée... »

Et dans son livre « Porte ouverte sur la vie. Religieuses dans les cités », elle montre par tant d'exemples différents que les rencontres sont des moments où il peut toujours se passer quelque chose, des lieux d'engendrement où on ne connaît que peu à peu le visage de ce qui va naître.

J'ai retrouvé aussi cette expression :

« Enfanter, n'est-ce pas contribuer à ce que ce visage d'un Dieu d'amour soit révélé, accueilli par tout homme ? »

Engendrement contemplatif de voir aussi autour d'elles tant d'autres « engendeurs de vie », « déclencheurs de vie » prolonger le désir qui habitait le cœur de sa vie religieuse apostolique.

C'est donc le moment de relire les textes qu'elle a choisis pour nous.
Saint Paul l'apôtre infatigable et audacieux et Saint Jean le bien-aimé qui éclaire le secret d'amour du Père et du Fils.
Blanche reprend à Saint Paul l'image d'une croissance qui à travers la mort fait grandir une vie « ressuscitée ».
« Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d'abord. »
D'une simple graine, une vie nouvelle peut naître.
Il faut donc semer mais aussi accompagner la croissance pour laisser la puissance de Dieu transformer nos vies dans l'Esprit.
Saint Jean dans ces quelques phrases du Prologue de l'Évangile que Blanche avait retenues et nous a laissées, parle plutôt de celui qui a reçu la semence d'une parole de vie et de lumière. L'Évangile parle alors à tous ceux qu'elle a rencontrés au fil des années.
C'est bien l'Évangile du Christ, Parole de Dieu qui vient à la rencontre de l'homme et accepte d'être accueilli ou de rester inconnu.
« A tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu. »
Blanche n'a cessé de demander à Dieu d'engendrer ainsi de nouveaux enfants et de se réjouir de ce qu'il accomplissait dans tant de rencontres ordinaires d'une cité ou d'une paroisse.
Le psaume peut nous révéler l'humble reconnaissance de ce que le Seigneur peut faire pour qui l'invoque avec « tout son être », pour qui découvre la tendresse de sa miséricorde, pour qui retrouve avec lui une vie de bienfaits.
C'est à l'invitation de Blanche elle-même que nous demandons pour elle la tendresse de Dieu et que nous faisons mémoire avec elle et pour elle de toutes celles et de tous ceux qui peuvent « bénir » le Seigneur de s'être trouvés un jour sur sa route.

Xavier Durand
7 novembre 2020
La Salle de Vihiers

Textes choisis par Blanche
Première Lettre aux Corinthiens 15, 35-37.42-49
Psaume 102
Évangile selon Saint Jean 1,1-18